

1892, il n'y a eu ni crise financière ni aucune faillite commerciale importante. Il faut dire aussi que le sérieux avec lequel les affaires se traitent au Mexique et l'absence de toute spéculation ont jusqu'ici contribué à éviter des complications qui seraient survenues partout ailleurs à la suite d'une situation aussi tendue.

Malheureusement, les statistiques de la production agricole au Mexique sont si défectueuses qu'il serait malaisé de déterminer la perte en argent subie par ce pays du fait de la mauvaise récolte de maïs en 1892.

L'on peut dire cependant que le déficit de cette récolte a atteint de 40 à 60 0/0 relativement à la normale. Quant au rendement d'une récolte moyenne, l'on peut s'en faire une idée en se rappelant que la moitié de la population mexicaine, ou 6 millions de personnes environ, se nourrit presque exclusivement de maïs.

Le Mexique a dépensé 14 millions de dollars en 1892 en important du maïs aux Etats-Unis pour nourrir les classes pauvres. Par bonheur, l'existence de voies ferrées en a rendu la distribution possible dans les régions les plus éprouvées, en prévenant ainsi les horreurs d'une famine, qui, à un certain moment, a paru imminente. Les pertes subies par les cultivateurs ont été grandes, pertes qui ont réagi sur les recettes des chemins de fer et sur le commerce en général. En même temps, la valeur marchande du métal argent est tombée bien au dessous des points inférieurs maximum précédents, augmentant ainsi les prix de marchandises importées de l'étranger, et imposant au gouvernement une charge plus grande pour assurer le service des intérêts de sa dette étrangère, juste au moment où le pays voyait ses ressources les plus affaiblies.

Le gouvernement mexicain a su faire face à un concours de circonstances aussi désastreuses et mettre de la ponctualité même dans le paiement des arrérages de sa dette extérieure. Heureusement les récoltes de l'année courante semblent être de nature à ramener les choses au point.

Le change sur Londres pour papier à 60 jours pendant les trois dernières années a été comme suit : 1890, 45 pence au maximum et 36 pence au minimum ; 1891, 41 et 36 pence respectivement ; et 1892, 36 et 31 pence. Les moyennes pour les trois années ressortent donc à 40, 37 et 33 pence respectivement. Depuis 1890, le dollar mexicain a per-

du, par conséquent, 20c de sa valeur. On peut ainsi se faire une idée de la perturbation qui s'en est suivie pour les transactions commerciales.

En excluant les articles entrant en franchise, tels que le matériel de chemins de fer, les machines lourdes, l'acier pour les mines, le charbon, le mercure, les explosifs, le bétail, etc., qui ne pénètrent guère dans la région fédérale, les importations principales, d'après la classification du tarif douanier et l'ordre de leur importance, sont comme suit : coton et ouvrages en coton 25 p.c.; denrées alimentaires, y compris les vins et spiritueux, 19 p. c.; fer et acier et ouvrages en fer et acier, 6.5 p.c.; laine et ouvrages en laines, 6.5 p.c.; produits chimiques et pharmaceutiques, 5.5 p.c.; papier, 4.5 p.c.

Le coton brut s'importe presque exclusivement des Etats-Unis. Les cotonnades représentent 60 p.c. environ de l'importation cotonnière totale. Les qualités inférieures s'écoulent mieux, et cette remarque s'applique à la fois aux cotonnades écrues et aux cotonnades imprimées. Environ 60 p.c. de ces produits sont de provenance anglaise, 30 p.c. de provenance américaine et le reste de provenances française et allemande. Les filés de coton viennent presque exclusivement d'Angleterre. La moitié environ des dentelles importées est de fabrication anglaise et l'autre moitié de fabrication française et américaine. La mercerie et la passementerie viennent principalement de France et d'Allemagne.

Les vins et spiritueux représentent 25 p. c., environ des entrées en denrées et sont en majeure partie de provenances française et espagnole, à proportions à peu près égales, le reste venant des Etats-Unis et de l'Italie. Les trois quarts des bières et cidres sont expédiés des Etats-Unis et un quart de l'Allemagne.

Les orges, le blé, le maïs, la farine les biscuits, les légumes et fruits frais, les pommes de terre, le lard et le quart des denrées en général sont de provenance américaine. Les conserves de poisson, le fromage, les conserves de fruits, les sardines (dont la consommation est très grande) viennent des Etats-Unis, d'Espagne et de France.

Les lainages, qui représentent 65 p. c., environ de l'importation lainière totale, sont importés pour la moitié environ de France et pour un quart d'Angleterre. La France expédie 45 p. c., environ des confectios, et les Etats-Unis 55 p. c.

Il y a au Mexique une fabrication de papier assez considérable, ce

sorte que l'importation de cet article est peu importante. Le Mexique se fournit de livres et de musique en France, en Espagne et aux Etats-Unis.

La ville de Mexico a beaucoup moins souffert de la situation créée en 1892 que le reste du pays.

La frappe à la monnaie de Mexico a porté, en 1891 sur 177,826 piastres en or, 8,213,400 piastres en argent et 145,441 piastres en billon, et en 1892 sur 220,015 piastres en or, 9,565,000 piastres en argent et 129,076 piastres en billon, le total étant de 8,536,667 et 9,914,091 piastres respectivement.

Au commencement de l'année courante, le gouvernement mexicain a pris la direction de la Monnaie de Mexico, après un arrangement passé avec les concessionnaires.

Le seul emprunt municipal de la ville de Mexico a été fait à Londres en 1889, pour le drainage de la vallée de Mexico et pour les eaux de la ville. Le service de cet emprunt, en intérêts et amortissement a exigé, en 1892, une somme de £144,000 sterling. Le drainage de la vallée de Mexico se poursuit, et l'on prévoit déjà le moment, où il sera complètement terminé.

En somme, la situation au Mexique n'est pas accidentellement mauvaise, malgré les difficultés que nous venons de signaler et dont la principale réside dans la baisse de l'argent.

L'Economiste Français.

PETITES NOTES.

Celui qui estime plus l'or que la vertu perdra l'or et la vertu.

Le Chili réclame \$225,772 des Etats-Unis pour la saisie du navire Itata durant la guerre Chilienne.

Le congrès de la république Argentine vient de signer les termes d'un traité d'extradition avec la grande Bretagne.

Le gouvernement anglais a fait voter la somme énorme de quarante millions de dollars pour augmenter sa flotte de guerre.

La Compagnie du Pacifique Canadien exploite, près de Windsor, Ont., des mines de sel qui produisent maintenant 600 barils par jour.

La ville de Cincinnati, a dépensé \$31,000 et veut se faire autoriser à dépenser \$50,000 de plus pour des travaux destinés à employer les ouvriers sans ouvrage.

La France a exporté en Angleterre, en 1892 près de 4,000,000 de livres de fromage, 600,000 livres de volailles, 58,000,000 de livres d'œufs, 1,650,000 livres de beurre.